

Chère Mobilière,

C'est ma cafetière. Ma cafetière a brûlé. Fichue cafetière. Gain malheureux d'un foutu tirage au sort. Banale histoire d'héritage. Une tante éloignée, morte à 89 ans, pas d'enfant, 2 chats, des faiences du pays d'en haut, une médaille de st-Christophe, des plantes grasses, une odeur de négligence, des napperons amidonnés...beiges... des cassettes de Gilbert Bécaud, une cafetière italienne, des points Mondo dans une boîte Kambly, une démence sénile débutante...un diabète mal soigné...septicémie foudroyante. Elle est morte seule et aigrie. J'ai eu la cafetière...et l'amertume...en héritage.

Mais je n'aime pas le café. Je n'aime pas le café en cafetière. Ni en capsule d'ailleurs. Je n'aime pas Georges Clooney. Il a un sourire niais et des genoux en varus. Il vole des casinos, la femme des autres et des godillots. Il a de l'ambition. Il porte des Ralph Lauren bleus ciel...qui porte encore du ciel ? Il est bon et heureux. Il est suffisant. C'est un imposteur. Je n'aime pas Georges Clooney.

Le café est du reste très néfaste pour la santé. Ce n'est pas moi qui le dis, ni les coréens...qui nous croirait ? ... les américains le disent...on croit toujours les américains... A haute dose il agirait comme drogue psychoactive, il ferait entendre des voix, perturberait considérablement le foie, augmenterait le rythme cardiaque et rendrait les personnes exécrables...C'est devenir Depardieu faisant la cour à Jeanne d'Arc.

Non, je n'aime vraiment pas le café...ni le champagne d'ailleurs, ni même les flûtes au fromage et les cacahuètes...c'est inutile... et gras ...cela ne sert à rien... tout au plus à engraisser, donner une haleine détestable et briller en société.

Je n'aime pas la société. Je n'aime pas les gens. Je suis aigri mais c'est de famille, je n'y peux rien, c'est un fait...m'améliorer ne m'intéresse pas ...je suis aigri, c'est ainsi...Je suis nerveux et souvent malpoli, asthmatique, lunatique, j'ai un ongle incarné mal soigné qui me fait boiter et un colon irritable qui me fait flatuler, des vents neutres mais nocifs pour mes voisins...ce qui m'est plutôt arrangeant... je grince des dents la nuit et bien souvent le jour, quand on m'effleure par maladresse ou que quelqu'un croque dans une pomme . Je n'aime pas croiser le regard des gens dans un train, ni les entendre rire aux éclats ou voir naître un rictus au coin des lèvres en consultant leur smartphone. Je n'aime pas me retrouver seul face à un voisin sur le seuil de ma porte...je n'aime pas ces politesses niaises et hypocrites, dénuées de sens et de sincérité...je n'aime pas les voisins...que voulez vous, je suis méchant. Je suis aigri, vieux, amer et seul ...comme ma cafetière italienne...

Mais je m'égare...revenons à ma cafetière...elle a brûlé...la faute à l'œil de bœuf...j'y jette toujours un œil, avant de sortir...Si la voie est libre, je file...si le lieu est assiégé, je me fais du café...car ça prend du temps...le temps qu'il file, ce perfide adversaire qui attend le duel...

Je jette donc un œil et, à travers l'œil de bœuf, quel malheur, je la vois ...elle était là, sur le seuil de ma porte...qui est le sien aussi, ce qui est fâcheux... puisque c'est ma voisine...funeste destinée... La malheureuse apparaît difforme et grossière, ce qui est un comble pour l'œil du bœuf, dans un tricot d'un vert kaki douteux, d'un âge qui l'est tout autant, avec des crocs délavées et déformées par des cors qui nécessiteraient l'intervention d'un paysagiste... je n'aime pas ma voisine...je n'aime pas l'idée de lui parler...c'est inutile...et je n'aime pas l'idée de l'aider à se désencombrer de cet infâme compost débordant de pelures qu'elle tient dans sa main ...je n'aime pas rendre service...ni à ma voisine, ni à la Terre d'ailleurs...trier les déchets, les pelures, trier les factures, les capsules de Georges, les infos, les lentilles, trier les photos, les amis...

C'est donc pour cela que je me suis fait un café...un café pour tuer le temps...à défaut des gens... un café pour combler le vide...en attendant qu'elle déguerpisse...cette sorcière aux pieds crochus...que je puisse sortir en catimini et reprendre ma sinistre vie...

Mais voilà qu'on sonne...c'est une première...les coups sont nombreux, mais, ma foi, harmonieux...c'est presque joli...la mélodie se termine quand je finis par ouvrir... et la comptine continue sur les lèvres de ma voisine ...oui, c'est ma voisine qui tambourine...je découvre les ridules qui se forment autour de ses yeux quand elle me salue...on dirait les plumes d'un paon quand il fait la roue...elle dit aimer l'odeur de mon café ...mais elle, préfère le thé...le thé brûlant... elle aime le temps qui passe jusqu'à ce qu'il se refroidisse...elle aime le temps qu'elle passe avec les gens en attendant qu'il refroidisse...mais elle n'a plus de thé...la faute à sa tête de linotte...mais peut être pourrait-elle m'en emprunter?...elle aime le thé vert... les coréens savent mieux le préparer... ce sont les américains qui le disent, alors ce doit être vrai...les malices scintillent dans ses yeux...elle a des yeux verts...si intenses et si lumineux qu'ils se réfléchissent sur son chandail...un cadeau de sa sœur...la pauvre, elle souffre d'arthrite ...c'est douloureux mais tricoter lui fait faire de l'exercice...alors vous comprenez...je lui passerai commande d'une écharpe...très utile avec votre asthme...vous avez de l'asthme, non ?je vous entends graillonner parfois...oui, une écharpe bleue ciel...assorti à vos yeux...vous aimez le bleu?... qui n'aime pas le bleu ? elle, elle aime le Ragusa ...surtout croquer dans la noisette, quand le chocolat a fondu...gratter des billets de loterie avec les ongles et sentir les pulsations de son cœur s'emballer pour les dernières cases...elle aime regarder le tennis à la télé ...se lève quelquefois la nuit pour suivre Federer...elle aime Federer...d'ailleurs ses taches de rousseur rosissent quand elle en parle...elle aurait aimé faire du tennis...plus jeune...mais ce sont ses pieds, le problème...affaissement de la voûte...c'est de famille...ce n'est pas grave et plutôt poétique, non ? ...un affaissement de la voûte...ses yeux font la roue quand elle en parle ...le problème ce sont les cors ...à cause de la voûte...qui s'affaisse...mais sa cousine Germaine lui a conseillé les oignons...en emplâtre ...sur ses pieds...mais toutes ces pelures...faut bien les amener au compost...elle y va tous les jours ...c'est son chemin de Compostelle... rit elle...complice avec son paon... elle doit mettre des chaussures confortables, à cause de la douleur...des chaussures de schtroumpfs...ça l'amuse...elle aime marcher jusque là-bas ...elle rencontre du monde, des pigeons et des barons, des coqs et des dindes, des amoureux et des amants, des gosses à vélo, des mamans en retard, des vieux beaux et de jeunes cons...elle aime ce chemin ...elle aime capter le regard des gens l'instant d'une seconde, s'infiltrer furtivement dans leurs pensées, entrer comme un passe muraille dans leur vie ...elle aime les gens ...ça la fait sentir vivante... et ça lui fait du bien ... elle se sent plutôt bien d'ailleurs ...bien dans ses baskets...c'est important ...avec un affaissement de la voûte... à nouveau le paon passe...sacré paon...

C'est à ce moment que ma vieille cafetière s'est mise à fumer...puis à brûler...je l'avais oubliée sur le feu...vous comprenez...trop occupé à écouter ma voisine...les flammes se sont intensifiées... mais je l'ai laissée se consumer...je suis resté là, à la regarder brûler... ma cafetière et son café amer... Heureusement, moi, je vais bien...la bienveillance m'a sauvé...sauvé de mon aigreur... et de ma mauvaise humeur...

Je me sens triste ... je crois que, finalement, je tenais beaucoup à cette vieille cafetière.....C'est certainement à cause de sa valeur... valeur sentimentale ...on me dit que cela n'a pas de prix... mais pensez-vous quand même pouvoir me la rembourser ? si vous passez , on pourra en parler ... Passez...Passez donc ! ... je vous ferai du thé... du thé vert !

En attendant de vos nouvelles, je vous adresse, chère Mobilière, mes salutations distinguées.

Alphonse Blanc